

Affaire Hildebrand

## La presse exige des règles plus strictes, voire la démission

Mis à jour à 06h55 6 Commentaires

Les éditoriaux de la presse suisse reviennent sur l'affaire Hildebrand. Ils exigent plus de sévérité, ou alors carrément la démission.



Philipp Hildebrand  
Image: Keystone

### Articles en relation

**Sous pression, le patron de la BNS va rompre le silence**

**Kashya, la galeriste venue de Wallstreet**

**L'épouse du président de la BNS**

**s'explique**

Les éditoriaux de la presse helvétique reviennent sur l'affaire Hildebrand. Les uns réclament un règlement interne plus strict de la **Banque nationale suisse** (BNS), d'autres suggèrent une démission du président. La plupart soulignent que la BNS a pâti de cette affaire.

## SONDAGE ▶

Le patron de la BNS Philipp Hildebrand doit-il démissionner?

- Oui  
 Non  
 Je ne sais pas
- Voter

Pour la *Tribune de Genève*, il s'agit d'un «de ces drames comme la Suisse conservatrice les affectionne, où le culte du secret devient un piège qui englué ceux-là mêmes qu'il devrait protéger». L'éditorialiste s'interroge: Philipp Hildebrand «s'est-il simplement montré très maladroit» en interprétant de manière large les directives internes?

Ce déballage public des transactions privées du président de la BNS Philipp Hildebrand «aura au moins eu le mérite de rendre plus transparent le fonctionnement de la BNS», note un article publié en commun par les quotidiens *La Liberté*, *L'Express*, *L'Impartial*, *Le Quotidien Jurassien* et *Le Nouvelliste*. Les quotidiens *24 Heures* et *Le Temps* s'interrogent

notamment sur le rôle de Christoph Blocher dans cette affaire. Le stratège de l'UDC est-il un habile marionnettiste ou un simple dénonciateur.

## Jeu de cache-cache

«Le jeu de cache-cache indigne autour du règlement sur les transactions pour compte propre et du rapport sur le cas Hildebrand ont déjà nui à la réputation de la Banque nationale», écrit par exemple le commentateur du *St.Galler Tagblatt*. Pour lui «la plus petite ombre sur la banque nationale» est déjà de trop.

«Le préjudice est là», titre la *Neue Luzerner Zeitung*. L'affaire a écorché la crédibilité du président de la BNS Philipp Hildebrand. Et même après la lecture des rapports d'enquête il reste «un sentiment de malaise».

## Règlement «trop mou»

Le quotidien zurichois *Tagesanzeiger* critique avant tout le règlement interne de la BNS et le qualifie de «bien trop mou». La *Neue Zürcher Zeitung* (NZZ), comme *Le Temps*, considère que ce règlement est «plutôt laxiste» pour une banque centrale surtout à une époque d'exigences renforcées de «compliance», en clair de conformité accrue aux normes du droit.

Pour la NZZ, le président de la BNS se sort pas indemne de cette affaire. Le quotidien considère que les importantes transactions de devises du couple Hildebrand ne témoignent pas «d'un grand tact».

## Démission exigée

D'autres journaux vont plus loin. Selon le quotidien bernois *Berner Zeitung* Philipp Hildebrand «doit quitter son poste», tandis que la *Basler Zeitung* écrit «Une démission est inévitable». Le président de la BNS a «perdu sa crédibilité d'un coup» et il n'est tout simplement pas à la bonne place à la tête de la BNS, souligne la *Berner Zeitung*.

Dans sa position actuelle, Philipp Hildebrand «ne peut acquérir ou vendre de grandes quantités de monnaies étrangères car il se trouve objectivement toujours dans un conflit d'intérêts», rappelle la *Basler Zeitung*. Si Philipp Hildebrand veut rendre un dernier service à la Banque nationale suisse «alors qu'il quitte» son poste «aussi vite que possible». (ATS/Newsnet)

Créé: 05.01.2012, 06h32